

Avant-propos

La rédaction

Volume 22, numéro 1 (64), automne 1996

Effets autobiographiques au féminin

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/201274ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/201274ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0318-9201 (imprimé)

1705-933X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

La rédaction (1996). Avant-propos. *Voix et Images*, 22(1), 4–4.
<https://doi.org/10.7202/201274ar>

Avant-propos

Nous commençons notre année de publication en vous proposant un dossier intitulé «Effets autobiographiques au féminin». Les textes intimes abondent au Québec depuis quelques décennies, mais il faut rappeler que ces écrits sont fortement ancrés dans le passé littéraire québécois. Des ouvrages intéressants leur ont été consacrés, comme le rappellent dans leur présentation Barbara Havercroft et Julie LeBlanc, les responsables du dossier. Cependant, il est nécessaire de poursuivre le travail entrepris, notamment en ce qui concerne les textes autobiographiques écrits par des Québécoises, car aucun ouvrage ne leur est exclusivement consacré. La critique anglo-américaine s'est penchée, ces dernières années, sur les pratiques autobiographiques au féminin, mais il existe une réelle lacune du côté francophone, aussi bien en ce qui a trait à la théorie qu'à l'étude des textes. C'est précisément à ce manque qu'a voulu remédier *Voix et Images*. Patricia Smart, Barbara Havercroft, Valérie Raoul, Julie LeBlanc et Louise Dupré étudient ici des textes autobiographiques au féminin selon des approches à la fois différentes et complémentaires, tout en poursuivant une démarche théorique.

Quant aux études, elles pourraient être regroupées sous le thème de l'intertextualité. Nicole Bourbonnais aborde le roman *Angéline de Montbrun* de Laure Conan sous l'angle des rapports qu'il entretient avec d'autres œuvres, notamment le *Journal* d'Eugénie de Guérin. Yläng Nguyễn Phi, pour sa part, analyse la *Lysistrata* de Michel Tremblay, en montrant que cette adaptation conserve des liens avec son modèle, la comédie antique d'Aristophane, tout en s'en distanciant pour devenir une œuvre québécoise. Léon Ploegaerts et Marc Vachon étudient *Le Petit Livre avalé* d'Anne Walter, roman français qui, explorant l'espace montréalais, affirme une intertextualité avec la vie et l'œuvre de Louis Hémon. Enfin, Guy Monette s'attarde à l'«image» que donne Gérard Bessette de Jacques Ferron et à celle que donne Ferron de Bessette, en analysant les passages de leurs écrits respectifs où ils se mentionnent l'un l'autre, se représentent, se mettent en scène.

Dans cette livraison, nos collaboratrices et collaborateurs habituels, Jean-François Chassay, Lucie Lequin et Lucie Robert signent les chroniques «Roman» et «Dramaturgie». Pierre-Louis Vaillancourt assume la rubrique «Essai», tandis que Jacques Allard, Max Roy et Louise Dupré rendent compte de colloques récents dans la chronique «Recherche».

Bonne lecture.

La rédaction